

LE MADAWASKA

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

QUE FERONS-NOUS DE NOS CHOMEURS CET HIVER ?

Voici une question qui intéresse au plus haut point non seulement ceux à qui le travail manque, mais surtout les autorités civiles et les contribuables en général.

L'hiver s'en vient, déjà la terre est recouverte de neige et nombreux sont les chefs de famille qui n'ont pu faire de prévisions pour vêtir, nourrir et chauffer ceux qui dépendent d'eux.

Profitant d'un permis que les autorités provinciales ont trop tardé à donner, les autorités religieuses de la paroisse font actuellement des travaux de terrassement où un bon nombre de chômeurs trouvent de l'emploi.

Cependant ces travaux ne pourront durer bien longtemps; la neige et la gelée les interrompent dans quelques semaines. Que fera-t-on alors de tous ces hommes, de tous ces pères de familles désireux de gagner le pain de leurs enfants ?

Il n'y a guère d'entreprise municipale pratique en hiver et l'on ne peut compter sur les entreprises privées par le temps actuel. Néanmoins, il n'est pas sage, comme on le reconnaît de plus en plus, de garder et de nourrir des hommes dans l'oisiveté.

Nul doute que le conseil de ville cherche activement quelques bons moyens pour occuper les sans-travail pendant la prochaine saison. En cela le maire et les échevins doivent compter sur la coopération de tous les contribuables, en particulier de ceux qui ont à payer de grosses taxes puisqu'en définitive ce sont eux qui sont appelés aujourd'hui à subvenir aux besoins des nécessiteux.

La vie a comme cela des revers pleins de leçons. Autrefois, il y a de cela quelques années seulement, on avait l'habitude de dire que "le gros" mangeait "le petit".

Aujourd'hui ne peut-on pas dire avec justesse que c'est "le petit" qui mange "le gros", puisque les infortunés vivent maintenant nombreux au dépend des gouvernements et des municipalités aux trésors desquels ceux qui ont acquis du bien contribuent le plus.

Le temps n'est pas à la critique mais à la coopération. Que tous les citoyens qui ont des idées, des suggestions de nature à soulager le chômage, les soumettent au conseil de ville ou à l'un de ses représentants.

Une assemblée des principaux contribuables, des hommes d'affaires, dans le but de discuter ce grave problème, ne serait pas, croyons-nous, une démarche inutile! Du choc des idées jaillit la lumière, et comme on dit couramment, il y a plus d'idées dans dix têtes que dans une.

LE COMITE DE SECOURS EST DANS LE BESOIN

Cette antilogie en surprendra plusieurs, pourtant c'est bien la réalité. Le comité de secours qui a pour fonction de fournir des vêtements aux femmes et aux enfants, du lait pour les bébés dans plusieurs familles, est actuellement dans la détresse.

Ses activités sont pratiquement suspendues par le manque de ressources. Chacun connaît le travail admirable accompli par les dames du comité de secours depuis deux ans. Leur oeuvre de bienfaisance est à peine descriptible tant elle est vaste.

Ce comité a repris depuis quelques semaines sa louable besogne. Plusieurs dames dévouées se réunissent chaque semaine pour confectionner des vêtements et de la lingerie qui leur sont demandés. Leur travail ne suffit pas aux nombreuses demandes.

De plus, la caisse u comité est vide; pour faire des vêtements il faut du matériel, les dames n'en ont plus. Il leur faut de l'argent pour acheter des chaussettes pour les enfants qui ne peuvent aller à l'école non chaussés; il leur faut de l'argent pour acheter le lait nécessaire à la vie de nombreux bébés; il leur faut du linge usagé pour faire des manteaux, des paletots pour pour les enfants; à ceux-ci il faut des bonnets, des bas, des claques, des mitaines, etc. Le comité est sans ressources pour fournir à ceux qui n'en ont pas, tous ces articles qui ne sont certes pas de luxe.

Sans être autorisés à le faire, nous croyons bien agir en faisant un vigoureux appel à l'esprit de charité de tous, à l'abandon de ceux que la Providence favorise encore d'un revenu assuré et d'une certaine aisance.

Songez à tout ce que quelques sous peuvent accomplir de bienfaits à l'heure actuelle; évitons le gaspillage pour soulager la misère en se rappelant que "qui donne aux pauvres prête à Dieu."

EST-IL JUSTE ?

La saison de Noël approche; c'est, pour les marchands, une saison très active, un temps où les gens envahissent les magasins pour les achats nécessaires à la préparation de ce grand événement annuel.

Il est fort douteux que les ventes soient aussi considérables cette année que d'habitude. La rareté de l'argent, l'incertitude des emplois, la baisse des salaires ne sont pas de nature à favoriser le commerce. Néanmoins les marchands locaux ont fait les préparatifs nécessaires; ils ont acheté des marchandises spéciales pour l'occasion et ils comptent que le public saura apprécier leurs efforts pour lui offrir de la variété, du choix et un

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES LES SOKOLS

En juillet dernier, la Ville de Prague, en Bohême, a commémoré par des fêtes imposantes le centenaire de la naissance de Miroslav Tyrs (prononcer "tyrch"), le fondateur du grand mouvement à la fois sportif et patriotique des Sokols. C'est en 1862 que, grâce aux libéralités d'un de ses compatriotes, Tyrs put constituer le premier gymnase de cette institution. Les Sokols ne sont pas seulement une fédération sportive; ils ont une doctrine morale. Dans l'esprit de ses organisateurs, les Sokols devaient être des écoles d'idéalisme et de sacrifice. Par eux, les générations nouvelles attendraient un niveau physique et moral tel qu'elles pourraient un jour être capables et dignes de reconquérir la liberté perdue. La Bohême, en effet, à cette époque, n'était pas libre, il y avait sans dire que, sous le gouvernement autrichien, l'autorité se montra fort hostile à ces fédérations. Mais telle était la force du mouvement, que l'Etat dut, pour éviter de se décou-

PENSEES CHOISIES

Le mensonge donne des fleurs mais peu de fruits. Si vous aimez le châtiment, il faut en supporter les puces... et payer les taxes. Chacun pour MOI. Voilà une devise qui a conduit le monde à ce que les savants appellent l'individualisme, principale cause des misères actuelles. Le bonhomme qui attendait sa dette, attend encore... et ses créanciers aussi. —Papa, dit le petit Jean, l'homme au vieux linge est à la porte. —Dis-lui, répond le père, que j'en ai assez. Grâce au "discours" direct, comme dit ma vieille tante, bien des pères de famille sont heureux, cet automne, de travailler... chômeurs.

"Cà et là"

LES LIVRES IMMORAUX Les évêques des Etats-Unis, réunis à l'Université catholique de Washington, ces jours derniers, ont dénoncé le flot montant des livres immoraux en faisant observer que l'opinion publique faussée maintenant par une telle influence sur les tribunaux de la nation qu'il est à peu près impossible de faire refuser les plus choquées aux douanes ou aux postes. La conclusion de la résolution adoptée par les 70 évêques et les 8 archevêques sous la présidence conjointe de LL. EE. les cardinaux O'Connell, de Boston, et Mundelein, de Chicago, conclut en disant que la libre distribution des livres indécentes constitue l'une des menaces les plus graves pour l'avenir de la nation. Ce qui va pour les Etats-Unis dans ce cas, va également pour nous, qui, situés à leurs portes, nous sommes inondés de littérature de même provenance.

LES CONSEILS D'UNE TOMBE

Mourir tout de suite, c'est effrayant. Mourir un jour, il y en a tant qui service rapide à des prix sensiblement diminués.

Toutes ces démarches, toutes ces dépenses supplémentaires, le marchand local les fait pour la localité. Il ne s'attend pas à recevoir de volumineuses commandes de l'étranger. Il ne compte pas sur le patronage des gens de Moncton, St-Jean, Québec, Montréal ou Toronto. Il compte sur le juste encouragement de la population locale, sur NOUS TOUS, pour écouler sa marchandise.

A l'heure actuelle, alors que le commerce est en souffrance, que les marchands ne peuvent percevoir les avances qu'ils ont faites dans le passé, qu'ils sont appelés peut-être plus que tout autre à faire la charité, à contribuer aux oeuvres locales, à défrayer de lourds impôts, peut-on en toute sérénité de conscience, en toute justice, se ficher des misères de ses concitoyens, ignorer le commerce local et envoyer son argent à l'étranger ?

Nous entendons l'objection: mais si ça coûte meilleur marché en dehors. D'abord êtes-vous toujours sûr que ça coûte meilleur marché? Pouvez-vous comparer la qualité d'une marchandise que vous voyez de vos yeux, que vous touchez de vos doigts, avec celle d'une autre dont vous ne voyez que l'image ou n'en lisez que la description ?

Etes-vous toujours bien sûrs que la marchandise que vous désirez ne se trouve dans aucun magasin de la ville, à un prix de juste concurrence ? Voyons, soyons justes ! N'allons pas priver le commerce local de l'encouragement que nous lui devons. C'est se faire justice à soi-même que de dépenser son argent localement, car il nous revient presque toujours d'une façon indirecte. L'argent envoyé à l'étranger ne revient jamais.

Gaspard BOUCHER

au lieu de laisser inscrire sur sa tombe son éloge ordonna d'y graver des conseils à l'usage des "amis généraux" parmi lesquels nous retrouvons les suivants :

"Le temps est de l'or, n'en perds pas une minute, place chaque minute à ton profit. Ne fais rien par personne ou ce que tu peux faire toi-même. Ne considère aucun petit soin comme indigne de ton attention. Dépense peu, produis le plus possible. Régle avec le plus grand ordre toutes les actions de ta vie. Ne te prive pas, si tu le peux, de ce qui convient à ton bien-être, mais vis toujours avec simplicité et frugalité. Travaille jusqu'au dernier jour de ta vie."

Mme VILLENEUVE, LA BONNE PRESSE ET LE BON CINEMA

Les journaux nous apprennent que, de passage à Paris, S. E. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, a tenu à faire une visite à la Maison de la Bonne Presse, qui édite "La Croix", le journal catholique français, dont Pierre l'Ermite est distingué collaborateur.

Son Excellence qui s'intéresse vivement et depuis longtemps au développement de la presse catholique, se préoccupe aussi du cinéma catholique. Commentant cette visite, "La Croix" publie ce qui suit: "Il ne suffit pas — et la censure canadienne et velle — que les films soient corrects, convenables. S'ils respirent la frivolité, le naturalisme, un modernisme anti-chrétien, ils ne peuvent que nuire profondément à l'éducation surmatérielle des fidèles, particulièrement des jeunes gens."

Si la censure canadienne et velle, Dieu sait encore si elle est large!

ARMORIAL GENERAL OFFICIEL L'Institut Héraldique de France, inscrit au nombre des Sociétés Savantes nous informe que, par la voie de son bulletin officiel "LE BLASON", il va étudier un "Armorial Général Officiel", donnant généralement la description des armoiries de toutes les familles existantes. Cette publication d'art et d'érudition, dont il a déjà été question sera dirigée par notre confrère M. Charles-Louis d'Espéy, Président de l'Institut Héraldique de France et juriste spécialiste des questions d'état-civil et de droit féodal. Ce travail revêtira donc un caractère scientifique et historique certain. Afin d'éviter les erreurs ou omissions toute personne désireuse d'y voir figurer ses armes doit faire parvenir dans le plus bref délai, à l'Institut Héraldique de France, 27, Quai de Bourbon, Paris (4^e) une déclaration mentionnant: nom et adresse de son très légitime, pays ou province d'origine, description complète des armoiries accompagnée d'une notice généalogique avec indication des sources.

NOUVELLE REVUE En janvier prochain paraîtra sous le nom d'"Action nationale", une nouvelle revue mensuelle. Comme le titre l'indique, ce sera un organe de pensée et d'action au service des travailleurs religieux et nationaux des groupes français de l'Amérique. Le directeur de la revue est M. Harry Bernard, directeur du Courrier de St-Hyacinthe et bien connu dans le monde des lettres. Le comité de direction se compose jusqu'ici des personnes suivantes: Pierre Houliet, l'abbé Idorn Groulx, Eugène L'Heureux, Anatole Vanier, l'abbé Albert Tessier, Edouard Minville, Arthur Laurendeau, René Chailout, Hermas Basile, Wilfrid Guerin. Un nom très local est très intéressant: "Action nationale" paraîtra par livraisons mensuelles de soixante-cinq pages. L'abonnement est de \$2.00 par année, payable d'avance. On peut adresser des demandes de souscription au secrétaire de la revue, M. Hermas Basile, à la Paroisse Nationale, 840 rue Cherrier, Montréal.

COMMENT L'ITALIE "SE SOUVIENT"

Commemorant de la manière la plus pratique l'anniversaire de l'Armistice, l'Italie l'a célébré dans la

NOTRE COURRIER

Nous ne prenons aucune responsabilité au sujet des lettres ouvertes paraissant sous cette rubrique. Elle est laissée tout entière à leurs auteurs.

Monsieur le Rédacteur. Votre dernier numéro du Madawaska annonçait la réouverture du Café tenu par Monsieur Zino Martin; la lecture de cette annonce causa une vive sensation dans le public, et, plusieurs personnes ont suggéré l'idée de donner un cachet tout à fait nouveau à cet établissement en lui décrétant une nouvelle dénomination en rapport avec sa nouvelle "installation".

Remplaçant un nom français par un autre, les noms de: Olympia, Pantheon, Café-Parisien, Café-Chic, Café-Briand, ont été suggérés par les personnes réunies.

Si l'on préfère un nom à l'ordre du jour: R-10, Peaty, R-3-Tin-Tin, sont tout à fait modernes. Un nom historique ferait bon effet aussi, par exemple: Café-Académie, Café Laitour, Café Frontenac.

Un nom très local est très intéressant: "CAFÉSSINO". Nous avons trouvé que l'idée était bonne et valait la peine d'être proposée au propriétaire de l'établissement ainsi qu'à toutes les personnes intéressées. C'est pourquoi, nous vous prions, Monsieur le Rédacteur, de vouloir insérer cet article dans votre prochain numéro du Madawaska.

D. F.

prère. Le premier ministre fasciste et le prince héritier Humbert assistèrent à la messe à la Basilique Sixte-Marie des Anges.

Dans chaque ville et villages de l'Italie, des messes furent aussi dites par des aumôniers militaires. Un grand nombre d'anciens soldats et de parents de soldats tués ou morts assistèrent.

L'Italie observe l'armistice une semaine avant les autres nations alliées, parce que sa guerre contre l'Au- triche se termina sept jours avant la cessation des hostilités sur le front occidental.

Si l'Italie causa scandale dans le passé par son manque de respect envers le Saint-Siège, elle continue la réparation aujourd'hui, en donnant un bel exemple d'esprit de piété: cette manière de "se souvenir" vaut certes plus que des parades et des couronnes de fleurs devant un cénotaphe!

Commandez Maintenant vos CARTES de NOEL à l'Imprimerie du "Madawaska"

ACCORD PARFAIT

Elle. — "C'est à cette heure-ci que tu rentres? Eh bien! tu peu retourner d'où tu viens!" Lui. — "Un peu de patience. Elle, ça ne rouvre pas avant six heures."

EN TOUTES CHOSES, on doit chercher la gloire de DIEU, notre Créateur et notre fin.

Le Nouveau thé des Maritimes "SALADA" MARQUE JAUNE Il s'infuse promptement — Il est d'une richesse — IL EST D'UNE SAVEUR DÉLICIEUSE et le plus économique, car le prix n'est que 40c par paquet d'une livre.

DOMINION STORES "WHERE QUALITY COUNTS" Valeurs Spéciales - Special Values Qualité - STANDARD - Quality POIS - PEAS 3 btes Tins 25c Blé d'Inde - CORN 25c TOMATES - Tomatoes 25c Qualité - CHOICE - Quality POIRES 2 Btes No. 2 25c PEARS 2 Tins 25c BISCUITS Marven's 2 lbs 25c Assortis - toutes sortes (sauf Beekist) Assorted - All Brands (except Beekist) MIEL Pure CHAUDIÈRE No. 5 59c SOUPES Campbell 2 btes 19c

LAIT Evaporé St. Chs, Carnation, Nestle Evaporated MILK 2 petites boîtes 11c 2 small tins 11c Grosse boîte 11c Large tin 11c PEVES Libby, 2 gr. btes Libby's Beans, 2 lbs tins 25c DATTES Hallow, 3 liv. New Season Dates, 3 lbs 25c PELURES, la livre Citron - Orange - Lemon PEEL, per lb 19c Sardines Million, 2 btes Million, Sardines, 2 tins 25c KIPPERED SNACKS Connor's - Bte - Tin 05c CORNED BEEF Bovril 2 btes - No. 1 - 2 tins 25c MINCE MEAT 2 livres - 2 lbs 25c Sucre en Poudre, 2 liv. Icing Sugar, 2 lbs 15c Graiss Rucil, 6 liv. Rolled Oats, 6 lbs 25c Orge à Soupe, la liv. Pot Barley, per lb 06c Enveloppe - CELLO - wrapped Amanides - Almonds NOIX - Walnuts COCOANUT Le paquet Per package 10c GATEAU - CAKE Velvet Sultana lb 19c

FROMAGE - CHEESE Boite 1/2 lb 15c Kraft's "Velveta" Box RAISINS Sultana 2 lbs 25c AUSTRALIAN RE-CLEANED REPASSES COFFEE Richmello "Premium" BTE 24c LBS TIN 45c THE TEA Richmello Pqt 25c 1/2 Pkg.

BANANES, 3 livres pour Bananes, 3 lbs for 25c CITRONS, la douzaine 35c LEMONS, dozen 35c PAMPLEMOUSSES, 2 pour GRAPEFRUIT, 2 for 17c ORANGES, la douzaine 39c 51c ORANGES, dozen LAITUE, le pied LETTUCE, per head 17c TOMATES, la livre TOMATOES, per lb 25c

SPECIAL Saindoux - Shortening WILSIL'S Chaudière de 20 livres 20 pound Pail \$1.99 FARINE - FLOUR "CHALEUR" Sac de 98 livres 98 pound Bag \$1.95